



Yann Arthus-Bertrand, modèle économique, inquiétude... L'avenir du Chalet du parc en cinq questions

Après presque dix ans de fermeture, le Chalet du parc (Lyon 6^e) connaît son nouveau repreneur. Le promoteur Youse, La Fabuleuse Cantine, Maison Gutenberg et GoodPlanet incarnée par le photographe et militant écologiste Yann Arthus-Bertrand seront chargés de faire revivre l'ancien restaurant du parc de la Tête-d'Or, voulu comme un lieu totem de la transition écologique. Qu'elles soient politiques, économiques ou techniques, plusieurs questions planent sur la concrétisation d'un projet de rénovation chiffré à près de cinq millions d'euros.



L'intérieur du Chalet du parc, ici photographié en avril 2022. Le bâtiment est aujourd'hui en très mauvais état. Photo : © ALAN THURM

1. EST-CE VRAIMENT LE PROJET DE YANN ARTHUS-BERTRAND ?

C'est clairement la tête qui dépasse, c'est lui le plus connu. Mais le photographe et sa fondation GoodPlanet, déjà implantés dans le domaine de Longchamp à l'ouest de Paris, ne sont qu'une partie du projet parmi d'autres. Le mandataire qui chapeaute le projet vainqueur est l'ensemblier immobilier lyonnais Youse, déjà connu pour la All In Academy de tennis à Décines, ou le projet de la villa Monoyer dans le 8^e arrondissement. C'est lui, avec Evolem et la Banque des territoires, qui finance les 4,4 millions d'euros de rénovation. D'ailleurs, l'un des deux cofondateurs de Youse, Sébastien Lapendry, reconnaît que la notoriété de « YAB » (et sa proximité avec l'exécutif écolo-

giste) est un sujet « avec lequel nous nous débattons depuis le début ».

2. MAIS ALORS, QUI FAIT QUOI ?

Youse, Evolem et la Banque des territoires créent une société de projet immobilier qui portera le bail emphytéotique administratif de 50 ans et le portage du projet immobilier dans la durée. Les travaux de 4,4 millions d'euros « sont entièrement financés », assure Sébastien Lapendry. Ça, c'est pour la partie investissement. Sur le fonctionnement des lieux, les autres partenaires que sont GoodPlanet et La Fabuleuse Cantine créeront aussi de leur côté une société commune d'exploitation qui gèrera le restaurant, les séminaires, les ateliers, les expositions...

3. POURQUOI LE MAIRE DU 6^E, PASCAL BLACHE, EST-IL INQUIET ?

Le maire du 6^e arrondissement Pascal Blache s'interroge. « Un bail de 50 ans, ce n'est pas une petite période, estime l'édile. Il ne faut pas donner un blanc-seing (carte blanche, NDLR) sans ga-

ranties, il faut un contrat très sérieux et verrouillé pour que ça se passe bien. Et être sûr que ça ira au bout et que cela ne sera pas la Mairie et les contribuables qui, à un moment, se retrouveront à payer les pots cassés. Or, ce projet me semblait moins clair que les autres sur les garanties financières. » Un des points d'inquiétude de l'élu LR : l'indication, dans le projet, d'un objectif de mécénat de 500 000 euros par an.

4. QUEL EST LE MODÈLE ÉCONOMIQUE ?

Le modèle économique de l'exploitation du lieu reposera majoritairement sur deux types d'activités : le restaurant et la privatisation de salles à destination de séminaires, ateliers... pour un objectif de chiffre d'affaires de 3,5 millions d'euros. La société commune d'exploitation abondera aussi les services communs d'intérêt collectif, comme l'organisation des expositions ou la création d'ateliers thématiques. Sébastien Lapendry modère la question du mécénat. « C'est une pratique courante et naturelle dans une fondation et GoodPlanet, pour son site de

Longchamp, parvient à assurer des chiffres supérieurs. Et c'est loin d'être l'élément d'équilibre du lieu », assure le professionnel de l'immobilier.



Une visualisation du projet sélectionné. La Ville espère voir ouvrir le nouveau chalet courant 2025.

5. FAUT-IL ÊTRE SURPRIS DE LA VICTOIRE DE YANN ARTHUS-BERTRAND ?

S'il n'est pas le porteur du projet, il en est la figure médiatique. Et si Youse peut s'agacer à juste titre que les médias se focalisent sur le nom du photographe au détriment de la globalité du projet, c'est aussi un peu la faute de la Ville de Lyon : lors de la présentation du festival Entre Rhône et Saône, en avril 2022, Yann Arthus-Bertrand était présent au côté du maire, puisqu'il est devenu le parrain de l'événement. À mots couverts, déjà, la possibilité de la candidature de YAB au Chalet du parc y avait été évoquée, le

photographe y ayant glissé qu'il cherchait à dupliquer sa fondation parisienne GoodPlanet dans d'autres villes, y compris à Lyon. La Ville devant révéler le lendemain ses plans pour son patrimoine vacant, dont le Chalet du parc, la conclusion semblait dès lors, à tort ou à raison, tomber sous le sens. Pas de grande surprise cette semaine donc, mais pas d'appel au scandale public non plus. Le maire du 6^e, Pascal Blache, se gardait bien de mettre en doute la probité de la procédure... tout en rappelant quand même que la surprise n'est pas énorme. « *Je pense que YAB est un proche de la municipalité même si ça ne fait pas le dossier. Aujourd'hui, mon interrogation n'est pas là.* » Le maire du 2^e Pierre Oliver s'est montré plus direct. En parlant de la manière de concerter et d'écouter de l'exécutif, il glisse : « *Comment ne pas évoquer la concession du Chalet du parc attribuée à votre ami écologiste Yann Arthus-Bertrand. Tout était écrit d'avance, rien ne nous a étonnés.* » Avant de monter dans les tours alors que l'exécutif présentait un vœu contre la Coupe du monde au Qatar... que YAB avait, un temps, soutenue, avant de se rétracter,

refroidi par les stades climatisés. « *Un Yann Arthus-Bertrand qui appelait à voter ÉELV dans un clip de campagne de M. Jadot !* », a taclé Oliver. Sylvain Godinot, adjoint au Patrimoine, a appelé à faire la part des choses entre la Ville, l'artiste, et sa fondation, pour ne pas laisser croire que l'attribution du Chalet du parc avait quoi que ce soit à voir avec de la promiscuité écologiste. Enfin, Ludovic Hernandez (groupe Pour Lyon) a cru bon en conseil municipal de « *rappeler que GoodPlanet s'est fait sortir cet été de l'association Z Event pour sa complaisance avec l'anthroposophie* (mouvement ésotérique et philosophique qui présente un risque de dérives sectaires, NDLR) *et son regard favorable sur la biodynamie.* » En parallèle, l'absence de volonté de l'exécutif de Grégory Doucet de se distancier de la banque La Nef et de ses liens supposés avec l'anthroposophie forme un autre lien pour dessiner, en creux, le portrait croisé de deux écologistes qui semblaient destinés à travailler ensemble... ■

*par David Gossart et
Iris Bronner*

